

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 61 (1999)
Heft: 9

Artikel: La force d'une association indépendante
Autor: Bühler, Werner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

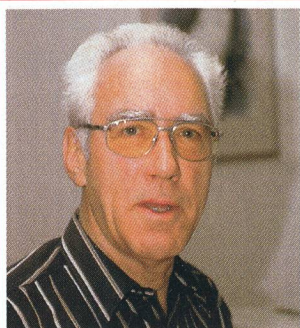
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La force d'une association indépendante



Werner Bühler, directeur ASETA

Après 35 ans passés au service de l'Association comme moniteur de cours, rédacteur, gérant et directeur, je souhaite à mon successeur, Jürg Fischer, ainsi qu'à mes collaboratrices et collaborateurs, aux organes et aux responsables des sections de l'ASETA, de continuer à exécuter leur travail avec joie et de garder une attitude positive envers nos prestataires, les membres de l'ASETA.

A vous, chers membres, j'adresse mes remerciements pour la fidélité que vous n'avez cessé de témoigner à l'Association – une attitude qui ne va pas de soi – surtout si je considère que nos multiples activités profitent à l'ensemble des agriculteurs. En pleurant d'un œil et riant de l'autre, je prends congé de mes chefs, le Comité directeur et le président central, le conseiller national Max Binder. Je tiens à les remercier pour la confiance qu'ils m'ont accordée, toujours basée sur une collaboration loyale et réciproque.

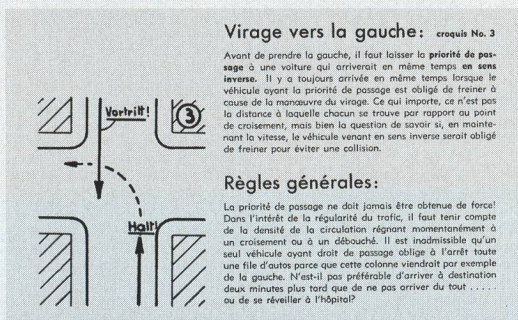
Werner Bühler, directeur

Nous vivons aujourd'hui une époque de transition. L'histoire nous l'enseigne, les changements sont dans l'ordre des choses. Ce qui est nouveau par contre, c'est l'étendue de ces changements, surtout dans les structures. Et dans cette évolution, les organisations rurales ne sont pas épargnées. Comme la plupart d'entre elles, et dans le cadre de la PA 2002, l'ASETA a passé ses structures sous la loupe.

L'agriculture reçoit de nouvelles structures, l'industrie, les banques et les assurances recherchent le gigantisme et l'Etat tente l'impossible. D'un côté, la Suisse cherche à se protéger des influences extérieures et de l'autre, à profiter de l'ouverture du monde actuel. Ces efforts comportent apparemment des contradictions. A nos descendants de juger des conséquences de ces changements (achevés ou non), et de leurs auteurs. Quelle que soit la nature des organisations, elles sont exposées aux changements; c'est pourquoi nombre de groupements et d'associations représentant les intérêts agricoles ont réexaminé leurs objectifs à la lumière de la PA 2002 et remettent même leur existence en cause.

Nous restons indépendants!

En 1996, l'ASETA a soumis ses structures à l'œil attentif d'un expert. Il s'agissait de discerner si l'organisation – qui approchait ses 75 ans – remplissait encore ses objectifs et si ses capacités du moment suffiraient à l'avenir. Les documents constitutifs de l'analyse provenaient d'un sondage mené auprès des membres en vue de connaître leurs besoins, fondés sur une agriculture contemporaine. Ces données ont fourni la base d'un concept, l'étude «ASETA 21» qui a mis un accent particulier sur la représentation des intérêts des membres.



EDITION FRANÇAISE

LE TRACTEUR



Périodique de l'Association suisse de Propriétaires de Tracteurs
Périodique suisse du machinisme agricole motorisé

Droit de reproduction réservé

«LE TRACTEUR»

Rédaction, administration et régie des annonces: Secrétariat central de l'Association suisse de Propriétaires de Tracteurs, Pestalozzistr. 5, Case, Brugg/Arg. - Tél. (056) 420 22. Compte postal VIII 20908 Zurich

Prix d'abonnement: frs. 7.— par an. Gratuit pour les membres de l'Association. Paraît tous les mois

Prix d'insertion

1/4 page = frs. 95.—, 1/2 = frs. 180.—, 3/4 = frs. 270.—, 1 page = frs. 360.—, 1/2 page = frs. 180.—, 1/4 page = frs. 90.—, 1/8 page = frs. 45.—, 1/16 page = frs. 22.—

Imprimerie: Schill & Cie., Lucerne

Les documents illustrant les deux articles de Werner Bühler «La force d'une association indépendante» et «L'ASETA, une chronique de 75 ans» proviennent du périodique de l'association «Le tracteur» ou «Der Traktor» de 1949. Entre-temps, 50 ans se sont écoulés, voire 25 ans de plus pour retourner à la fondation de l'ASETA. C'est aussi dès juillet de cette année-là que deux publications séparées en français et en allemand seront mises sous presse.

L'ASETA reste indépendante! Elle poursuivra une stratégie raisonnable, tournée vers l'avenir; elle développera ses prestations de services à l'intention des agriculteurs.

Ces trois champs d'actions sont:

- la représentation des intérêts et les prestations du service technique
- les informations fournies par le biais de ses périodiques «Technique Agricole/Schweizer Landtechnik»
- et la formation permanente dispensée dans les deux centres professionnels de Grange-Verney et de Riniken.

Les décisions prises se fondent sur les positions suivantes:

- L'ASETA dispose d'infrastructures (locaux et techniques) adaptées en permanence aux nouvelles technologies, dans la gestion, la représentation des intérêts, la formation continue et les prestations de services.
- L'ASETA dispose de son média, «Technique Agricole/Schweizer Landtechnik», journal spécialisé, un trait d'union apprécié tant par les membres de l'association que par divers organismes et institutions.
- L'ASETA est une association professionnelle, reconnue pour toutes les questions se rapportant au droit sur la circulation routière, l'économie, l'écologie et l'exploitation de machines en commun.
- L'ASETA est une association tournée vers l'avenir et son site Internet www.agrartechnik.ch est opérationnel depuis 1996.

Mitteilungen des Zentralsekretariates Communications du Secrétariat central

Bitte an unsere Mitglieder!

Im Auftrage des Zentralvorstandes gelangen wir heute mit einer dringenden Bitte an Sie:

Es ist Ihnen bekannt, dass zur Zeit das Motorfahrzeuggesetz (MFG) und seine Vollziehungsverordnung (MFV) in Revision sind. Wegen verschiedener Anzeichen aus jüngster Zeit sind wir um die Stellung des langsamfahrenden Landtraktors im neuen Gesetz etwas beunruhigt. So werden u. a. Stimmen laut, die für den Landtraktor die Kausalhaftpflicht nach MFG, statt die Verschuldenshaftpflicht nach Obligationenrecht (OR), verlangen. Näheres hierüber belieben Sie dem Artikel auf Seite 1 zu entnehmen. Von anderer Seite wird für die Traktorfürer die Einführung der obligatorischen Fahrprüfung verlangt. Wir werden in einer der nächsten Nummern darauf zurückkommen.

Diese beiden Hauptforderungen lehnen wir kategorisch ab. Sie würden zahlreichen Begleiterscheinungen rufen, die sich besonders wirtschaftlich auswirken würden. Die verlangten Massnahmen sind für den langsamfahrenden Landtraktor in keiner Weise gerechtfertigt.

Der kurze Hinweis auf einige prinzipielle Verankerungspunkte des Landtraktors im neuen MFG mögen Ihnen angedeutet haben, wie wichtig es ist, dass die Traktorbisitzer bis auf den letzten Mann organisiert sind. Jedes Mitglied mache es sich daher zur Pflicht, persönlich Mitglieder zu werben. Eine derartige Werbung wird von Erfolg gekrönt sein. Wenn wir bis zu 80 oder 90 % organisiert sind, wird unser Einfluss ein ganz anderer sein. Für die genannte Werbe-Aktion finden Sie auf dem letzten Blatt dieser Nummer 2 Beitrittserklärungen, die ausgefüllt und unterschrieben werden können. Nachher kann das Blatt ausgeschnitten und dem Sektionsgeschäftsführer zugestellt werden, der Ihnen für jedes geworbene Mitglied Fr. 3.— gutschreibt. In einem beigelegten Schreiben können Sie erwähnen, ob Ihnen die Werbe-Prämie überwiesen soll. Bei jeder Sektionsgeschäftsstelle können zusätzliche Beitrittserklärungen angefordert werden.

Den Mitgliedern, die im Laufe eines Jahres 10 Mitglieder werben, entrichtet der Zentralverband eine zusätzliche Prämie von Fr. 40.—.

Am 16. Dezember nächsthin jährt sich zum 25. Mal die Gründung unseres Verbandes. Eure Beteiligung an der Mitgliederwerbung werden wir als Jubiläumsgabe für unsern Verband und wir werden Eure Leistungen im

«Traktore» publizieren. Der Verband seinerseits verzichtet auf jede äussere Feier. Er erblickt eine seiner wichtigsten Aufgaben darin, das zu erhalten, was vor 25 Jahren erkämpft wurde.

Mitglieder! Heute kommt es auf die persönliche Mitarbeit eines jeden von Euch an! Jeder mache es sich zur Pflicht, uns durch die Werbung von Mitgliedern zu unterstützen!

Handeln wir gemeinsam, bevor es zu spät ist! Einigkeit und Geschlossenheit machen bekanntlich stark!

Brugg, den 17. Februar 1949.

SCHWEIZERISCHER TRAKTORVERBAND:
Der Geschäftsausschuss.

Appel à nos membres!

Au nom du comité central, nous nous adressons aujourd'hui à vous en vous priant instamment de prendre à cœur ce qui suit:

Vous savez qu'à l'heure actuelle, la loi fédérale sur les véhicules à moteur et les cycles et son règlement d'exécution sont en voie de révision.

Ces derniers temps, certains indices nous inquiètent quant à la position du tracteur agricole dans la future législation. C'est ainsi que des voix s'élèvent, réclamant pour le tracteur agricole l'assurance responsabilité de causalité d'après la loi fédérale sur les véhicules à moteur et les cycles, au lieu de l'assurance responsabilité civile selon le Code des Obligations (CO). Vous trouvez de plus amples détails dans l'article en page 28 du présent numéro. D'un autre côté, on exige l'introduction de l'examen de conduite obligatoire pour les conducteurs de tracteur. Nous reviendrons à cette question dans un des prochains numéros.

Nous refusons catégoriquement ces deux principaux points. Ils seraient suivis de bien d'autres exigences encore et se feraient bientôt sentir au point de vue économique. Ces mesures ne sont aucunement justifiées pour le tracteur agricole qui est une machine à vitesse lente (vitesse limitée à 20 km/h.).

Samedi 2 Avril 1949	14.10 heures 23^{ème} assemblée des délégués à l'Hôtel de la gare, à Brugg / Arg.
----------------------------------	--

Zollvorschriften

In Nr. 9/49 veröffentlichten wir die Vorschriften über die Verwendung der niederverzollten Traktoren und Treibstoffe. Nun macht uns die Eid. Oberzolldirektion darauf aufmerksam, dass der Treibstoff Nr. 643 b (Heizöl) seit dem 1. März 1947 nicht mehr in Motoren verwendet werden darf.

Um Missverständnissen vorzubeugen, bitten wir um gebührende Kenntnisnahme.

Die Redaktion.

Dans la technique de l'après-guerre, l'association a sans cesse recherché à motiver ses membres, un but qu'elle continue à viser.

L'indépendance... une force

Les 30000 membres que compte l'ASETA financent une organisation dont les activités profitent à l'ensemble des agriculteurs (pour mémoire, citons les ristournes douanières ainsi que la position exceptionnelle de l'agriculture dans la loi sur la circulation routière). On pourrait avec rai-

son se demander pourquoi l'Union suisse des paysans n'intervient pas dans ces domaines. Il est clair que si ces deux organisations partageaient le même toit, on pourrait tirer un meilleur parti de certaines synergies. Néanmoins, l'USP et l'ASETA ont des champs d'action bien délimités car l'ASETA jouit de la reconnaissance de ses partenaires, grâce à ses vastes connaissances techniques et son attitude progressiste. Par son dynamisme et sa souplesse, elle s'adapte continuellement aux besoins de ses membres et peut agir rapidement grâce aux contacts directs qu'elle entretient avec sa base.

Affirmer son identité et son indépendance. L'association l'a fait par la voix de ses délégués qui ont préféré garder une dénomination déjà connue «ASETA» en construisant un concept d'avenir sur des bases solides. La modification des statuts et de divers règlements donne à l'association l'opportunité de multiplier ses actions dans la diversité.

Tout a commencé en 1924...

... quand, le 16 décembre de cette année-là, 50 pionniers convaincus de technique agricole se retrouvèrent à Berne pour fonder l'«Association suisse des propriétaires de tracteurs», appelée communément «Société des tracteurs». Les arguments déterminants portés au procès-verbal de la séance de fondation sont: des taxes de circulation trop élevées pour les tracteurs, une trop grande différence entre les communes dans l'application

des règles de la circulation — pour autant qu'elles existent.

Les objectifs de l'association se résument en deux brèves phrases:

«1. *Les exigences techniques demandées au moteur du tracteur*»

«2. *Les mesures économiques à prendre face aux autorités, etc.*»

La voie royale pour le tracteur

Si, entre les années vingt et trente, l'utilisation du tracteur à des fins agricoles ne tombe pas dans les sourdes oreilles des spécialistes de l'agriculture, elle rencontre tout de même des résistances. Trop de tassement au sol — un thème toujours actuel après 75 ans! —, danger d'incendie dans les granges, dégagements de gaz empestant le fourrage sont les arguments négatifs évoqués à l'adresse des «chevaux de fer». L'effectif des tracteurs n'est pas encore connu. Ce n'est que cinq ans plus tard, en 1929, que suite à un recensement des exploitations, 1150 tracteurs seront comptés dans le pays. Après des débuts hésitants, les tracteurs succèdent rapidement à la traction animale dès la Deuxième Guerre mondiale. L'évolution des structures agricoles et le développement technique pour obtenir des machines toujours plus performantes sont tels que le nombre des tracteurs plafonne à 112737 en 1990, pour l'ensemble des exploitations. Selon les statistiques publiées chaque année, et depuis ce dernier recensement, le nombre des tracteurs et des machines diminue d'année en année.

Présidents et gérants de l'ASETA

Présidents		Gérants	
E. Fehr, Ittingen TG	(16.12.1924)	Hermann Beglinger, Fey VD	1924—27
(Président lors de l'assemblée constitutionnelle)			
Franz Ineichen, Muri AG	1924—30	Franz Ineichen, Muri AG	1927—29
Alfred Sidler, Lucerne	1930—42	Alfred Sidler, Lucerne	1929—43
Hans Leibundgut, St. Urban LU	1942—43		
H. Rütschi, Zurich	1943—46	Rudolf Piller, Brugg AG	1943—79
Franz Ineichen, Muri AG	1946—52		
Etienne Schwaar, Areuse NE	1952—68		
Hans Bächler, Morat FR	1968—86	Werner Bühler, Riniken AG	1980—30.9.99
Hans Uhlmann, Bonau TG	1986—94		
Max Binder, Illnau-Effretikon ZH	depuis 1994	Jürg Fischer, Uitikon ZH	dès le 1.10.99

Nous sommes à votre service

La représentation des intérêts, l'information et la formation continue destinées aux membres occupent

5 employé(e)s à plein temps

7 employé(e)s à temps partiel équivalant à 200%

Le Comité directeur s'efforce depuis toujours de diriger l'association avec des moyens financiers modestes afin d'offrir aux membres des prestations d'un excellent rapport prix/qualité. L'ASETA est convaincue d'être parvenue à de bons résultats même si les cotisations de ces dernières années ont subi quelques légères hausses. De ce fait, les finances de l'association sont saines et son infrastructure prouve son efficacité dans les domaines de gestion et de formation professionnelle, et cela au siège de l'ASETA à Riniken, ou à Grange-Verney, Moudon où elle a su s'adapter aux exigences de la Suisse romande.

En 1997, l'étude «ASETA 21» a aussi dépoussiéré les statuts et les divers règlements puis réactualisé les champs d'action et les compétences de ses six commissions sectorielles. Grâce à ses options judicieuses, l'ASETA se lance avec confiance dans sa 76^e année, même si son cahier des charges s'allonge et ses tâches sont rendues plus difficiles par la complexité de notre époque.

Entretien et réparations

Dès ses débuts, l'association a pour objectif économique de réduire les frais d'exploitation. Et, puisqu'en ce temps-là les mécaniciens agricoles se font rares, les agriculteurs s'entraident et «les propriétaires de tracteurs» organisent des cours de révision où les moindres «recoins» des tracteurs sont démontés, les pièces défectueuses réparées et le tout remonté avec succès. En l'état de la technique actuelle, un tel procédé est maintenant inimaginable. Pour l'association, peu de nouveautés dans le domaine des cours jusqu'à l'ouverture, en 1964 et 1965, des centres de formation de Riniken et Grange-Verney. Deux arguments à l'origine de l'ouverture de ces centres: la technique des machines se complique, les divers entretiens requièrent des mains expertes et la politique agricole garantit la couverture des prix de production en incluant largement les frais de mécanisation. Cela signifie que les agriculteurs des années soixante ne sont guère motivés à épargner.

Représentation des intérêts ou lobby

Dans le deuxième secteur, les mesures économiques concernent la représentation des intérêts. Comme par le passé, ceci est toujours d'actualité même si le contenu s'est modifié: au début de ses activités, la «Société des propriétaires de tracteurs» a dû faire valoir ses

droits pour obtenir une bonne qualité de carburants, à l'exemple de l'essence, du pétrole, du diesel et des lubrifiants. Dès 1927, l'EPF de Zurich offrait la possibilité de faire analyser un échantillon d'huile pour en déterminer le rapport qualité/prix pour 5 francs. Aujourd'hui, l'ASETA ne recourt plus à ces analyses (c'est le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux à Dübendorf qui s'en charge).

En 1927, le procès-verbal de l'assemblée des délégués rapporte: «Etant donné que les droits des détenteurs de tracteurs agricoles sont toujours contestés et qu'ils sont financièrement «saignés», le comité de l'association recommande de rejeter la proposition d'une «Loi fédérale relative à la circulation des automobiles et des cycles»». Depuis ce jour, la législation en matière de droits sur la circulation routière joue un rôle prépondérant dans les attributions de l'ASETA. Depuis l'évolution fulgurante qui ne cesse de secouer les secteurs technique, économique et politique de la circulation routière, les tâches de l'association ne sont guère simplifiées. Quant aux directives internationales — que la Suisse doit aussi respecter — les prescriptions écologiques internes sont souvent controversées par divers mobiles politiques; tout cela demande une grande attention de la part de l'ASETA. Dans ses prises de position, l'association se solidarise avec l'Union suisse des paysans et le soutien que ces deux organisations vouent à la cause paysanne est réciproque.